

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

académie
Toulouse



direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Haute-Garonne



Penser la classe pour une pratique inclusive

*Prévenir les situations
complexes à l'école
maternelle*

Delphine GINELLI
CPD *Gestion des situations
complexes*

Définir les difficultés à expression comportementale

Cap école inclusive

Confiance, apprentissages, partage

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

Extrait de la table ronde sur « la scolarisation des élèves présentant des difficultés à expression comportementale », une émission Réseau Canopé.



Situations complexes, enfants en difficulté de comportement, élèves perturbateurs...Les enfants dont il est question se voient nommés de différentes façons. Aujourd'hui, on parlera de **difficultés à expression comportementale**. Ces problématiques sont diverses et relèvent ou non du handicap.



Ces situations ont pour point commun une dégradation du climat scolaire propice aux apprentissages précoces, et *« elles nécessitent une analyse, une réflexion collective, des actions coordonnées et le plus souvent la mise en œuvre de partenariats... Au sein de l'école, les psychologues et les médecins de l'éducation nationale, ainsi que les enseignants spécialisés doivent participer à la réflexion collective organisée et conduite par le directeur d'école »*

PLAN

■ Partie 1 : le développement du jeune enfant :

- La gestion des émotions : Temps 1
- La théorie de l'attachement. } Temps 2
- La construction de l'empathie. }

■ Partie 2

Ateliers / débat sur des pratiques professionnelles pour répondre aux difficultés de certains enfants

■ Partie 3

Climat scolaire et gestes professionnels qui répondent aux besoins des enfants

La gestion des émotions

Les émotions

NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET RELATIONNELLES

Les besoins de tout être humain sont :

- le **besoin de sécurité.**
- le **besoin de stimulation.**
- le **besoin affectif ou social.**
- le **besoin d'estime et de reconnaissance.**
- le **besoin d'autonomie.**
- le **besoin de sens, de cohérence.**

C'est leur non-satisfaction qui déclenche les émotions. C'est donc la cause qu'il est important de traiter. Les émotions sont les conséquences.

Le maître-mot pour aider les enfants à gérer leurs émotions est l'empathie (qui passe par l'écoute et la bienveillance)

Les émotions

NEUROSCIENCES AFFECTIVES ET RELATIONNELLES

L'Adulte,

quand il éprouve de la colère, anxiété, peur, frustration, jalousie...

... il se contrôle pour ne pas agresser, ne pas suivre toutes ses impulsions,

si la situation n'est pas dramatique, si le cortex préfrontal fonctionne correctement.

Le cortex préfrontal

permet de prendre conscience :

- que la réaction est excessive ;
- que la situation est tout à fait gérable.

Réévaluation :
panique, colère explosive
diminuent progressivement.

Consoler un enfant « chamboulé » participe à la maturation de son cerveau.

Un petit bouleversé, en pleurs, a besoin d'aide pour retrouver son calme.

L'enfant de 2 à 6 ans n'a pas encore assez de maturité au niveau du cortex préfrontal pour réagir convenablement aux sollicitations, aux perturbations provoquées par l'environnement. **C. Gueguen**



- **L'enfant petit se contrôle difficilement. Il reçoit les émotions de plein fouet sans possibilité de s'apaiser seul :**
 - ✓ *il tempête pour obtenir ce qu'il veut*
 - ✓ *il a des peurs incontrôlées*
 - ✓ *il connaît de véritables angoisses*
 - ✓ *il est en proie à de très grands chagrins*

- **La partie du cortex qui gère les émotions commence à mûrir entre 5 et 7 ans.**

En dessous de 5 ans, le cerveau archaïque et émotionnel domine.

**Les enfants ne peuvent gérer seul leurs émotions négatives.
(provoque un besoin d'attachement sécurisant)**

Penser le soutien émotionnel à l'intérieur de la communauté éducative

Quelques gestes professionnels à partager à l'intérieur de la communauté éducative

Les enfants ont besoin d'être rassurés et consolés face à leurs émotions.

→ Ils ont besoin des compétences langagières des adultes :

- pour mettre des mots sur ce qu'ils ressentent : la recherche nous révèle que nommer ce que nous éprouvons agit positivement sur notre cerveau.
- pour pointer et réorganiser les événements qui ont provoqué leurs débordements émotionnels.
- pour trouver des solutions qui réparent leurs actes
- pour envisager d'autres façons de faire, de réagir, lors d'événements semblables
- pour gérer et prévenir les conséquences fâcheuses d'un débordement émotionnel.

→ Parler des émotions aux tout-petits renforce leur sociabilité : ils deviennent attentifs aux autres, soucieux de leur bien-être, coopérants. Ils aiment le partage et ont envie d'aider les autres. (Celia Brownell - 2013/Jess Drumond -2014 ont étudié la socialisation d'enfants âgés de 18-30 mois)

Penser le soutien émotionnel

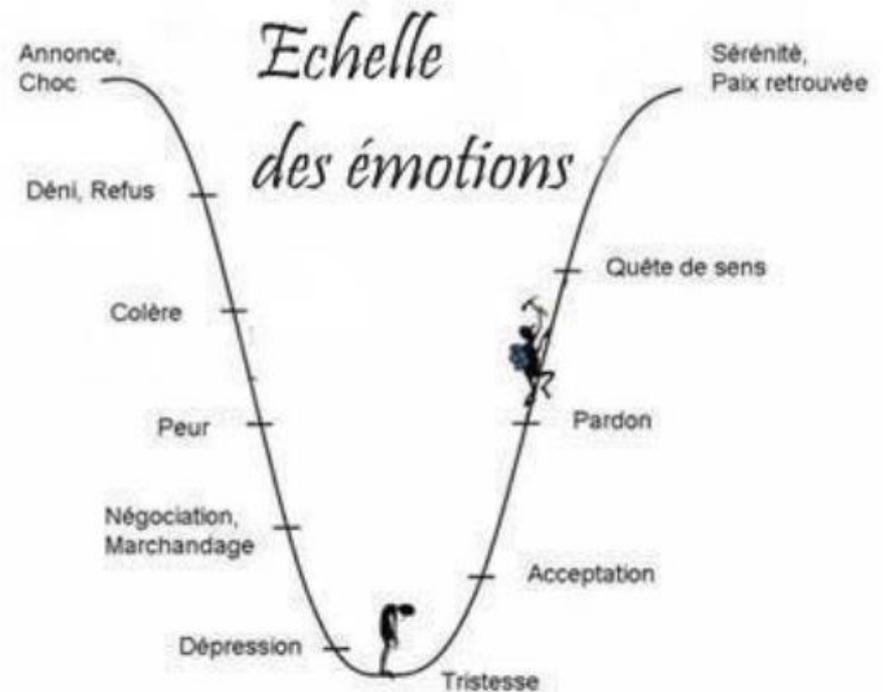
Les enfants ne **sont** pas ce **qu'ils font** :

Ils ne sont pas **méchants** quand ils ont des comportements agressifs

Ils ne sont pas **colériques** quand ils font une colère

Etc...

Accompagner la crise, ne pas associer l'enfant aux actes qu'il peut poser (*parler du « comportement » pas « Tu »*), rassurer, isoler au besoin, accompagner la descente de la crise, fatigue soudaine. Verbaliser.

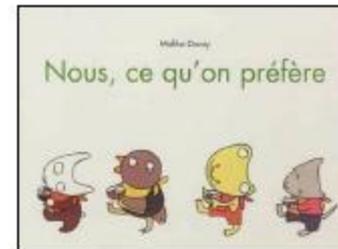
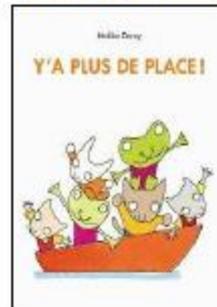
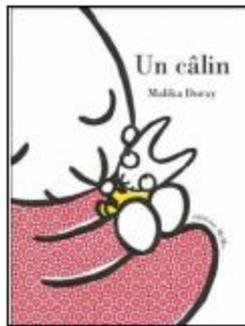


Les émotions qu'éprouvent les personnages dans les albums.

Domaines: S'appropriier le langage/ Découvrir l'écrit

Projet: Identifier et caractériser l'expression des émotions des personnages dans les albums de Malika Doray.

Raconter une histoire à structure accumulative en mettant en mots les émotions et les intentions des personnages.



Les émotions qu'éprouvent les personnages dans les albums.

NOMMER DES EMOTIONS ET LISTER LES ELEMENTS QUI LES CARACTERISENT				
IMAGE	NOM DE L'EMOTION	YEUX	BOUCHE	ATTITUDE
	INQUIET L'inquiétude	Regard en coin 		
	FURIEUX La rage	Yeux fermés vers le bas 	Grande ouverte 	Poings fermés vers le bas et serrés + oreilles tombantes
	TRISTE La tristesse	Yeux fermés + larme 	fermée 	Dos tourné
	JOYEUX La joie	Yeux grands ouverts Regard vers le haut 	Bouche relevée 	Bras écartés, une jambe relevée
	SURPRIS La surprise	Yeux grand ouverts et écartillés 		Bras écartés, jambes écartées
	CONTENT Le contentement	Yeux grands ouverts Regard vers le haut 	Bouche relevée 	Bras le long du corps, jambes serrées
	HEUREUX Le bonheur	Yeux fermés 	Bouche relevée 	Recroquevillé Poings serrés

CARTES DES EMOTIONS ALBUM « UN CALIN »

INQUIET	JOYEUX	SURPRIS
FURIEUX	CONTENT	TRISTE
HEUREUX		

Boite à outils pour gérer les émotions :



Bibliographie:

- Catherine GUEGUEN, *Vivre heureux avec son enfant. Un nouveau regard sur l'éducation au quotidien grâce aux neurosciences affectives*, Robert Laffont, 2016
- Arnaud DEROO, Danielle RAPOPORT, *Abécédaire de la bientraitance en multi-accueil : guide pratique*, Chroniques sociales, 2016
- Marshall ROSENBERG, *Elever nos enfants avec bienveillance. L'approche de la communication non violente*, Jouvence
- Laurence RAMEAU et Josette SERRES, *Les pratiques pédagogiques des crèches à l'appui de la recherche*, Editions Philippe Duval, 2016
- Josette SERRES, sous la direction de Boris CYRULNIK, *Les yeux sont le miroir de l'âme, chapitre dans Boris Cyrulnik et la petite enfance*, Editions Philippe Duval, 2016
- Olivier HOUDE, *Apprendre à résister*, Le Pommier, 2014

La communication bienveillante à visée éducative

- La démarche
- Ateliers
- Discussion collective

La communication bienveillante à visée éducative

Elle est conçue en 4 étapes :

- **La première étape** : le partage émotionnel; centré sur les ressentis et les mots qui désignent l'émotion de l'enfant.

Des exemples de mots pour exprimer les ressentis : *admiratif, amusé, apaisé, bouleversé, détendu, fier, intrigué, réjoui, stupéfait, touché, surpris, accablé, blessé, angoissé, déçu, désemparé, impuissant, soucieux, maussade...*

- **La deuxième étape** consiste à observer et décrire une situation de manière objective et sans jugement. Cela revient à dire simplement quels sont les faits.
- **Vient ensuite** l'expression des besoins (pour l'enfant et pour la classe). Ces besoins peuvent être : affectifs, physiologiques, relationnels, cognitifs, psychologiques, moteurs ou des besoins d'épanouissement.
- Enfin la **dernière étape** propose de formuler une action concrète, précise, réalisable et satisfaisante.

Un exemple :

LOU A PEUR DU JOUET QUI BOUGE

N'aie pas peur,
c'est juste
un jouet

L'émotion est niée
l'enfant apprend
à l'enterrer.

Je vois que tu as très peur
de ce jouet, il fait
beaucoup de bruit, et
bouge sans prévenir.

L'émotion est
nommée,
l'enfant apprend
à la reconnaître.

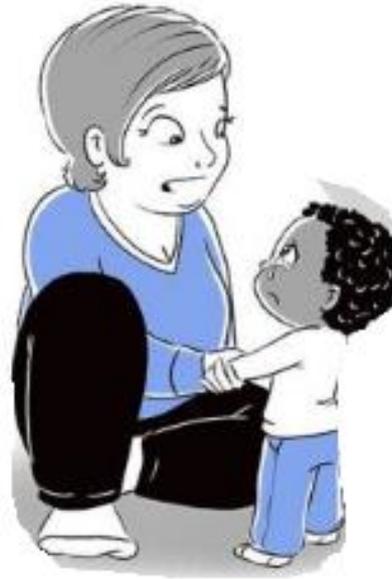
Verbaliser les émotions, c'est offrir à l'enfant la possibilité de développer sa conscience et son vocabulaire émotionnel.

Plus tard, il saura reconnaître et vivre son émotion,
sans déborder ni se couper de lui-même.

Ilyès a perdu son doudou

Formulation courante :
Ne sois pas triste, ne pleure pas : on va le retrouver ton doudou

L'émotion de l'enfant est niée



Communication bienveillante à visée éducative:
1. Tu as l'air triste...
Viens me voir
PARTAGE EMOTIONNEL
CONSOLATION

2. Tu as perdu ton doudou, c'est pour cette raison que tu pleures

3. Tu as besoin de l'avoir avec toi pour être rassuré
SOUTIEN

4. On va le chercher ensemble.
SOLUTIONS



Temps d'atelier

Vous allez transformer les formulations que vous avez tirées au sort en communication bienveillante à visée éducative.

4.3 Mise en commun et discussion collective

Introduction

*Une école bienveillante
une école exigeante*

« une école à part, une école à part entière » V. Bouysse

Les objectifs de la formation à l'école maternelle :

La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement langagier, sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif.** Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre, progressivement, de devenir élève. Elle est adaptée aux besoins des élèves en situation de handicap pour permettre leur scolarisation. Elle tend à prévenir des difficultés scolaires, à dépister les handicaps et à compenser les inégalités.

Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République

Une mission triple

Accueillir ... l'enfant et sa famille

- Dialoguer avec les familles et expliciter le fonctionnement de l'école
- Répondre aux besoins physiologiques, psychologiques, affectifs, moteurs, sociaux et cognitifs du jeune enfant.
- Adapter l'organisation de l'espace, du temps, du matériel... aux besoins du jeune enfant.

Eduquer ... l'enfant

- L'aider à identifier ses émotions
- L'accompagner dans la gestion de ses émotions négatives.
- Développer ses systèmes de communication régulés dans le groupe.
- Développer sa prise d'initiative et ses comportements responsables.

Enseigner ... les domaines d'apprentissages

- Développer la prise d'initiatives (essai/erreur) dans les apprentissages et l'autonomie intellectuelle.
- Se situer dans une relation d'apprentissage.
- Développer les capacités langagières dont le lexique.
- Développer les compétences dans les 5 domaines d'apprentissage.

Les priorités ministérielles pour la rentrée

→ La circulaire de rentrée 2019 – Les priorités pour l'école primaire

Note de service n°2019-087 du 28-5-19

- Abaissement de l'âge de l'instruction obligatoire à 3 ans
- **Développer la sécurité affective à l'école**
- Renforcer la préparation aux apprentissages fondamentaux (langage et mathématiques)
- Une priorité : l'enseignement structuré du vocabulaire
- La coopération régulée entre l'enseignant et l'Atsem au sein de la classe et de l'école.
- Enrichir la formation des professeurs débutants en maternelle

Et toujours..

- L'évaluation positive du carnet de suivi des apprentissages, un outil de dialogue avec les familles.

La théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement

principaux points à retenir

- La figure d'attachement fonctionne comme base de sécurité pour l'exploration.
- La théorie de l'attachement est d'abord une théorie spatiale et physique. Puis l'enfant pourra se contenter d'accessibilité, de disponibilité et d'évocation de sa figure d'attachement.
- Différence entre enfant **sécurisé** et enfant **sécure**.
- Une niche sensorielle à multiples attachements
- L'école peut être résiliente à condition d'avoir les bons gestes.

A quoi sert l'attachement dans le développement de l'enfant ?

Un enfant à l'attachement sécure dont les réponses des figures d'attachement sont cohérentes, répétitives et empathiques développe plusieurs certitudes :

- **la confiance en l'autre en cas de problème,**
- **le sentiment de valeur personnelle au regard de l'autre,**
- **une bonne estime de soi**

« Je sais ce que je peux faire par moi-même ; j'ai été quelqu'un de spécial et d'unique pour quelqu'un d'autre ; j'ai toujours eu l'impression que, même en situation de détresse, j'avais de la valeur et que j'étais digne d'amour aux yeux des gens importants pour moi ».

Nicole Guédény

Un rôle de prévention pour les professionnels de la petite enfance

C'est l'enfant qui s'attache : il cherche la sécurité, la compréhension et le contact auprès de ses figures d'attachement. Le lien d'attachement n'a rien à voir avec l'amour.

Le rôle de la figure d'attachement est de comprendre, prendre soin, consoler et protéger (c'est ce que l'on appelle le «caregiving»).

Le caregiving

c'est répondre aux besoins d'attachement par :

- ✓ le partage émotionnel
- ✓ la consolation
- ✓ le soutien
- ✓ la proposition de solutions
- ✓ l'aide apportée à l'enfant plus grand pour qu'il trouve lui même ses solutions

L'attachement à l'école



- Pour toute figure d'attachement de « garde », la question se pose donc d'aménager, autant que faire se peut, la séparation et de favoriser la création de nouveaux liens d'attachement. Ceux-ci ne prennent pas la place ni n'effacent les autres liens.
- Une nouvelle figure d'attachement ne prend pas la place des parents. Une séparation des figures d'attachement doit être « compensée » par un nouvel attachement qui réponde aux besoins d'attachement de l'enfant et l'aide à supporter cette séparation : **une figure d'attachement secondaire** .
- Il importe d'offrir à l'enfant des relations affectives stables et durables avec les mêmes personnes au sein même du mode d'accueil pour favoriser son sentiment de sécurité et faciliter son développement (Greenspan & Benderly, 1998)

L'attachement et les apprentissages

- L'exploration, les apprentissages proposés à l'école suscite de fortes émotions négatives telles que les sentiments de frustration, d'impuissance et d'angoisse devant la nouveauté ou l'inconnu. Dans les cinq premières années, les enfants sont très sensibles à ce type d'émotions, souvent mal identifiées par eux et leur entourage. Certains enfants les vivent avec violence ce qui déclenche chez eux un besoin d'attachement.
- **La réponse des enseignants (figures d'attachement secondaire) vise**
 - à abaisser l'activation du système d'attachement de l'enfant (*ne pas répondre en miroir, verbaliser ce que l'enfant doit ressentir, reconforter ou rassurer l'enfant*).
 - À aider ensuite l'enfant à explorer de nouvelles solutions et éviter ainsi la constitution de cercles vicieux.

Le sentiment de sécurité affective est une condition impérative pour entrer dans les apprentissages.

Les différents profils d'attachement

Les enfants sécures

- **Caractéristiques** : un enfant en confiance et en sécurité.
- **Aptitude face à la tâche** : attention, motivation, engagement et estime de soi
- **Relation avec l'enseignant** : perçu comme un adulte disponible et sensible à qui l'on peut faire confiance
- **Perceptions** : l'enseignant adopte facilement une attitude chaleureuse à son encontre ; coopération naturelle

Les enfants insécures à l'attachement ambivalent, résistant

L'école, à elle seule, peut avoir une influence bénéfique sur le type d'attachement d'origine... et conduire à une résilience

- **L'attachement ambivalent, résistant**
- ✓ **caractéristiques** : pratique de l'accrochage, hyper activation des comportements d'attachement
- ✓ **Aptitude face à la tâche** : fuit la tâche au profit de la relation
- ✓ **Relation avec l'enseignant** : toujours en demande
- ✓ **Perceptions** enfant immature à protéger, hyper indulgence ou agacement

Les enfants insécures à l'attachement évitant, détaché

L'école, à elle seule, peut avoir une influence bénéfique sur le type d'attachement d'origine... et conduire à une résilience

Attachement évitant, détaché

- **Caractéristiques** : évite la proximité physique et le contact oculaire, réprime émotions et détresse « compulsivement autonome »
- **Aptitude face à la tâche** : concentration excessive sur la tâche, « barrière émotionnelle »
- **Relation avec l'enseignant** : évitement, esquive, insatisfaction, rejet de l'aide il est en véritable état de stress vis-à-vis de l'enseignant
- **Perceptions** autosuffisant, l'enseignant peut adopter une attitude rejetante et contrôlante.

Les enfants insécures à l'attachement désorganisé et désorienté

L'école à besoin d'aides extérieures.

Attachement désorganisé, désorienté

Caractéristiques : absence de stratégie cohérentes, comportement grave et provoquant, altération des capacités cognitives, agitation, pas d'empathie

Aptitude face à la tâche réflexion altérée, connaissance fragmentée, peur, rejet, il sait déjà tout

Relation avec l'enseignant : reconnaît difficilement son autorité, refuse d'être enseigné, s'oppose, provoque

Perceptions « bizarre », inhabituel, épuisant émotionnellement

Quelles sont les implications de la théorie de l'attachement à la relation enseignant/ élève?

- Les enfants insecure, en particulier de type évitant, perçoivent leur environnement comme une menace et les relations comme insatisfaisantes et caractérisées par la colère, la méfiance, le chaos et le manque de confiance (Greenberg et al., 1993). Cette représentation favorise une interprétation hostile des situations sociales et une tendance à choisir des réponses agressives dans les situations perçues comme menaçantes (Dodge, Bates, et Pettit, 1990).
- En situation d'insécurité, les comportements agressifs ou antisociaux auraient pour fonction d'influencer le comportement des figures d'attachement. Cette stratégie, apprise durant l'enfance, vise le maintien de la proximité et de la disponibilité de l'entourage lorsqu'aucun autre comportement d'attachement ne produit ce résultat (Baumeister et Leary, 1995; Osterman, 2000).
- Le sentiment de sécurité procuré par une relation enseignant/élève chaleureuse favorise l'orientation prosociale et vient inhiber les problèmes de comportement. Les enfants dont le système de prestation de soins est activé font davantage attention aux besoins des autres, ce qui aide à réguler les comportements antisociaux (Collins et Ford, 2010).

Quelques attitudes favorables pour répondre aux besoins de sécurité affective des enfants :

- Disponibilité et sensibilité aux signaux de stress des élèves,
- Attentes scolaires élevées, attention et aide à la réussite de chaque élève,
- Soutien à l'autonomie et possibilité donnée aux élèves de faire des choix,
- Pratiques disciplinaires basées sur le développement de l'empathie plutôt que sur la coercition,
- Pratiques pédagogiques collaboratives,
- Attitude pro sociale empreinte de respect et de renforcements positifs.

Extrait de la revue de psychoéducation; « Dimension affective de la relation enseignant-élève avec les adolescents » : revue des études longitudinales et perspective de l'attachement. Volume 45, numéro 2, 2016.

L'apprentissage au centre de la relation et des émotions

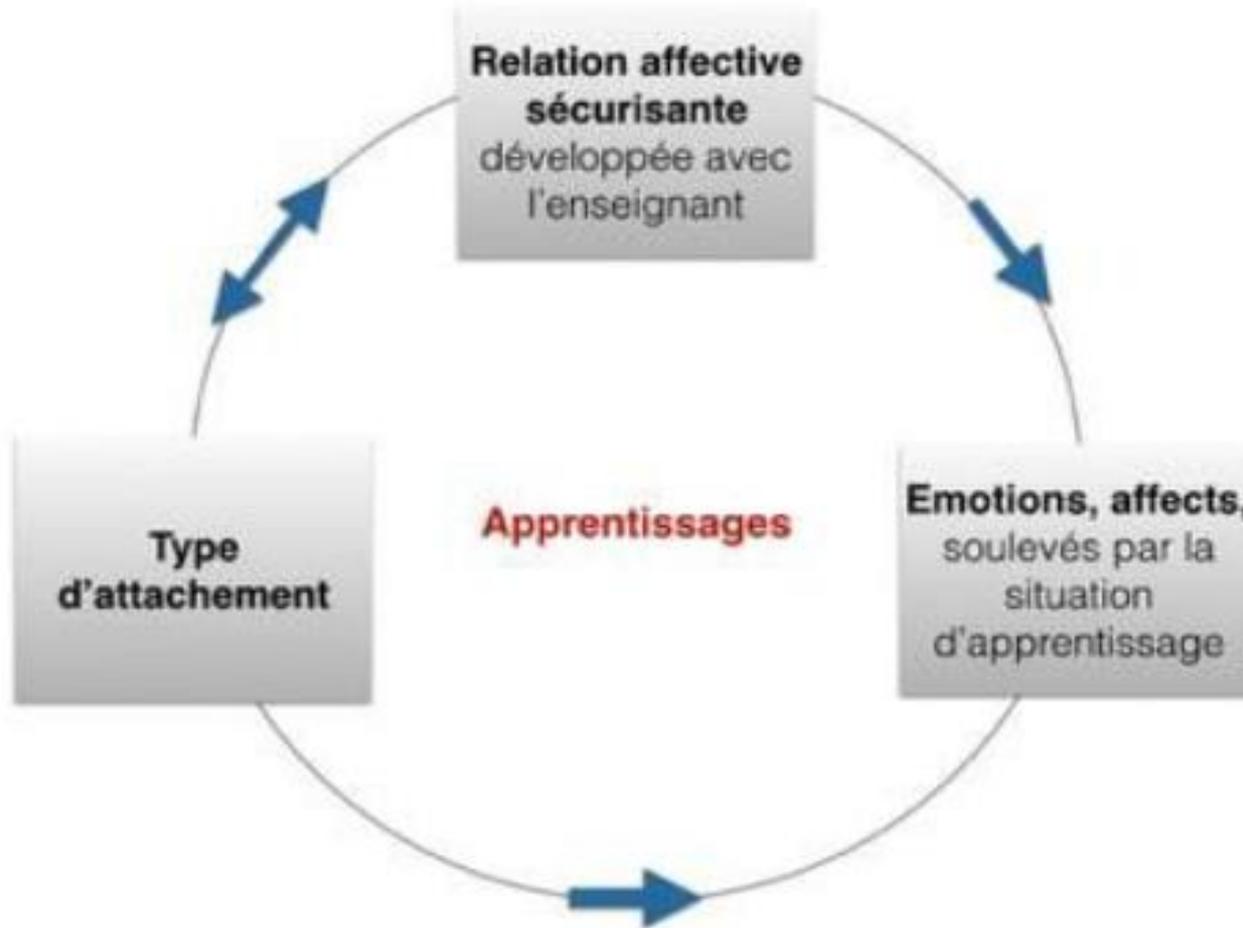


Schéma tiré de la thèse d'Agnès Pommier de Santi

Le développement de l'empathie

Le développement de l'empathie

(Serge Tisseron)

L'empathie est une construction complexe avec plusieurs étapes :
l'empathie directe, l'empathie réciproque et l'empathie intersubjective
Elles se mettent en place à des moments successifs de l'évolution de l'enfant et sont inextricablement liées chez l'adulte.

Chacune de ces étapes se construit chez l'être humain dans une tranche d'âge privilégiée et nécessite une rencontre entre les possibilités permises par le développement et les réponses de l'entourage qui les renforcent ou les dissuadent.

*Cette construction d'une empathie tournée vers la compréhension d'autrui se double en même temps à chaque étape de la construction d'une forme d'empathie tournée vers soi-même, qui permet de « s'écouter », et plus largement de se préoccuper de soi : c'est **l'auto empathie**.*

Tout ce qui augmente les diverses composantes de l'empathie pour soi augmente les composantes correspondantes de l'empathie pour autrui, et vice versa.

Le développement de l'empathie

(Serge Tisseron)

1. Empathie affective: à 1 an (*emotional sharing* de Jean Decety): être capable de comprendre les émotions d'autrui

Exemple: « Je vois que tu es triste »

2. Empathie cognitive (*empathic concern* de J.D.): **vers 4,5 ans**

Comprendre que l'autre a une idée du monde différente de la mienne

Exemple: « Je comprends que tu ne vois pas les choses comme moi ».

3. Empathie mature: changement de perspective émotionnelle (*affective perspective-taking* de J.D.): **de 8 ans à 13 ans.**

Capacité d'adopter intentionnellement le point de vue de l'autre émotionnel et cognitif, en se décentrant de son propre point de vue.

Exemple: « A ta place, je serais triste aussi »

4. Empathie réciproque. Dimension morale de la reconnaissance. Non seulement se mettre à la place de l'autre, mais accepter que l'autre se mette à ma place, en réalité ou en pensée.

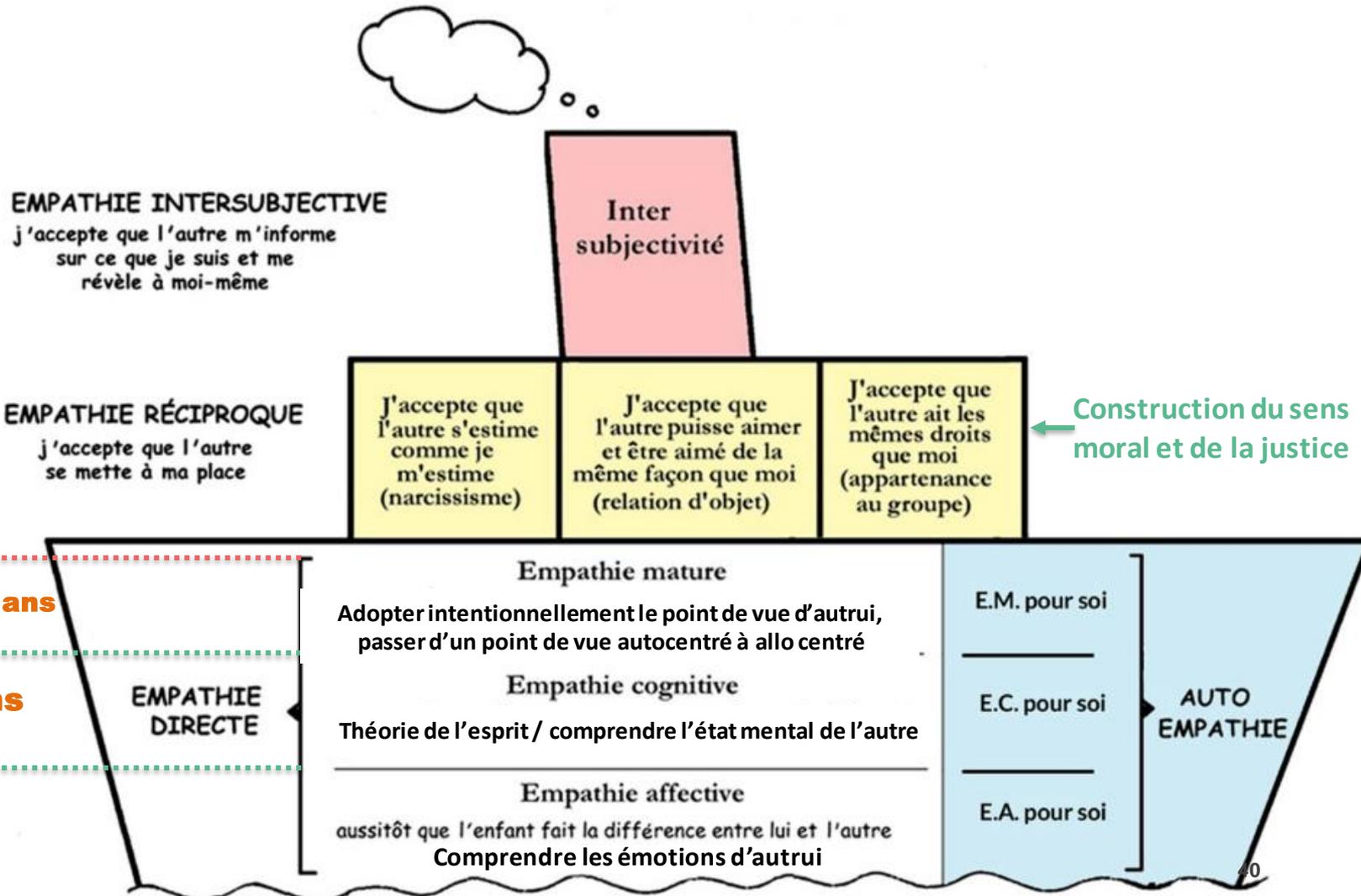
Trois facettes : s'estimer, aimer et être aimé, avoir les mêmes droits

5. Empathie intersubjective

Accepter que l'autre m'informe sur moi de choses que j'ignore

Les trois étages de l'empathie

(Tisseron, S. (2013). *Subjectivation et empathie dans les mondes numériques*, Dunod (Dir.)



Ce que l'empathie n'est pas :

Sympathie, compassion, empathie : quelle différence ?



La sympathie



La compassion



L'empathie

La violence, notamment scolaire, un problème pour tous

- Rien ne prouve que les enfants soient plus violents qu'hier, mais ils sont de moins en moins bien tolérés
- Ces enfants se manifestent dès l'école primaire, mais on les identifie souvent dès la maternelle.
- Les causes sont multiples : sociales, psychologiques, familiales...
- Les solutions sont elles aussi multiples

Le « jeu des trois figures »

Jeu de rôles centré sur les 3 figures:
l'agresseur, la victime et le sauveteur

Le « jeu des trois figures »
est animé par les enseignants des maternelles,
1 à 2 fois par semaine, pendant 45 minutes, de préférence par demi classe,
dans la salle de classe

une activité pour :

1. Rendre aux enfants une plus grande liberté dans leurs identifications, avec l'hypothèse que cela réduise le recours à la violence
1. Ne stigmatiser aucun jeune
- 3 Aller dans le sens des objectifs généraux de l'école maternelle:
S'approprier le langage/se socialiser/agir et s'exprimer avec son corps/solliciter l'imagination
4. Etre simple à mettre en place avec les moyens disponibles

Axes de travail du jeu des trois figures

Nous intéresser à l'impact des images sur les très jeunes enfants

Contribuer à accroître leur résilience par rapport à des micro traumatismes liés aux images

Lutter contre la mise en place de modèles de pensée et de comportement favorisant la violence

L'expérimentation (2007-2008)

Dans les écoles choisies, une classe bénéficie de jeu de rôle pendant une année tandis qu'une autre classe est constituée en « témoin ».

Les élèves de ces six classes (soit 142 enfants) sont testés en début et en fin d'année scolaire 2007-2008.

Le test utilisé est un « Patte Noire » simplifié en passation individuelle.

- Six planches dessinées sont montrées à l'enfant.
- Elles mettent en scène un petit mouton aux prises avec des camarades et des adultes, dans des situations de désobéissance, de souffrance ou d'affrontement.
- L'enfant dit celle qu'il aime le mieux et celle qu'il aime le moins et répond à chaque fois à la question « Raconte-moi ce qui se passe sur cette image ».
- L'enfant focalise en général sa réponse sur l'attitude de l'un des protagonistes, et le psychologue note cette posture privilégiée dans l'une des cinq catégories suivantes : « craintif fuite », « victime », « observateur », « agressif combatif », « redresseur de tort ».

1. Résultats qualitatifs (observations des enseignants)

Plus de jeux organisés spontanément par les enfants en récréation (jeu de la marchande)

2. Résultats quantitatifs

- Il n'existe pas de différence entre les écoles étudiées et les catégories sociales des enfants.
- Trois différences significatives apparaissent en juin 2008 entre les enfants qui ont bénéficié de jeu de rôle et ceux qui n'en ont pas bénéficié
 - Le jeu de rôle favorise le changement de posture identificatoire
 - Le jeu de rôle favorise tout particulièrement l'évolution des enfants identifiés à des postures « d'agresseurs » ou de « victimes »
 - Le jeu de rôle favorise la posture d'évitement de l'affrontement et le recours à un adulte médiateur

J3F et autisme

Chez les autistes, l'empathie est avant tout intuitive.

Un autiste ne comprend pas l'émotion des autres car il a des difficultés à déchiffrer les variations du ton de la voix, les expressions du visage, les mimiques. En revanche, il ressent pleinement les émotions : il sent la colère, la tristesse, la joie ...sans pouvoir exprimer ce que c'est
→ le J3F permet de les sensibiliser au décodage des mimiques.

J3F et maltraitance familiale ou sociale

Les maltraitances familiales ou sociales perturbent gravement la compréhension des mimiques chez les enfants qui en sont victimes. Un enfant soumis à des maltraitances répétées découvre vite l'importance de repérer si celui qui l'approche a des intentions hostiles à son égard. Chez de tels enfants, les mimiques qui ne sont pas explicitement des mimiques de satisfaction ou de plaisir sont donc interprétées par défaut comme des mimiques d'agression possible. Du coup, des mimiques complexes, comme le doute, l'étonnement, ou même la tristesse peuvent être interprétées comme des manifestations possibles d'agression. Il en résulte alors chez ces enfants une réponse de fuite ou d'agression. Plus ces enfants apprennent à reconnaître précocement les mimiques et plus cela leur permet de se socialiser en réservant les comportements d'attaque ou de fuite aux seules situations – peu nombreuses – où ils sont justifiés.

3^o partie

Climat scolaire et gestes professionnels

3 niveaux d'actions pour améliorer le climat scolaire et l'adapter aux besoins des enfants

- L'organisation, l'aménagement de la classe
- Le soutien émotionnel (coopération enseignants/Atsem)
- Le soutien aux apprentissages

La gestion des émotions négatives : quelques outils

Pour reconnaître et nommer ses émotions



Pour communiquer son émotion

Cartes individuelles



Pour communiquer l'intensité de son émotion



Site : Objectifs maternelle

Le coin des émotions (le coffre/l'infirmierie...)

- Élaborer un espace de repli dans la classe qui aide les enfants à gérer leurs émotions
- À l'intérieur, des dispositifs (paniers/boîtes) pour gérer ses émotions :
 - un doudou, une cape, un drap, des objets... qui consolent, qui rassurent
 - des albums, une boîte à musique, une berceuse, des histoires à écouter... qui apaisent
 - des objets qui défoulent de la colère (papier à chiffonner, à gribouiller, bon de colère etc...)

Outils professionnels, pièges à éviter

Ils ont besoin d'adultes pour s'emparer de tous les rôles du jeu social : sans s'enfermer ou se figer dans l'un d'eux.



Vigilance vis-à-vis de ces outils qui enferment et renforcent les enfants dans leur sentiment de soi « sans valeur » et les dévalorisent encore plus.

Penser la classe pour garantir la sécurité affective de tous dans l'organisation du collectif

Pistes pédagogiques pour les 2/4 ans

- Privilégier des organisations qui permettent la co-action et l'imitation entre les enfants.
- Prévoir en plusieurs exemplaires le matériel, les supports, pour une exploration individuelle de chaque enfant à côté d'autres enfants pour favoriser l'imitation.
- Ouvrir des micro-espaces aux fonctions variées (construire, encastrier, modeler, découper, dessiner, peindre, faire semblant, raconter...). **Equiper** la classe avec des jeux variés pour solliciter des savoirs faire variés.
- Délimitation de multiples micro-espaces pour 2 ou 3 enfants seulement afin de favoriser et protéger les relations entre les enfants. Limiter le nombre d'enfants (de 2 à 4 enfants) avec la mise en place de colliers.
- Garantir la visibilité des adultes par les enfants.

Pistes pédagogiques pour tous

- Dans le coin regroupement prévoir un espace d'affichage pour organiser et matérialiser le choix d'activité des enfants (inscription avec l'aide de photos). La fréquentation répétée d'une même activité est possible.
- Expliciter, matérialiser le contrat d'apprentissage passé avec les enfants, leur garantir le temps nécessaire jusqu'à la réussite selon leur rythme d'apprentissage
- Les activités proposées restent en place suffisamment longtemps jusqu'à l'obtention d'actions, de gestes caractérisés par le but recherché par l'enfant.
- **La présence suffisamment longue** des jeux en classe pour garantir à chacun le temps de la découverte, de l'exploration jusqu'au jeu intentionnel avec un but prescrit et/ou choisi.

....

.

La communauté d'apprentissage

- On n'apprend **pas seul** !
- L'enfant n'est pas seul avec l'enseignant (préceptorat), il agit au sein d'un groupe aux prises avec le même questionnement que lui.
- Grâce aux régulations et échanges sur les procédures observées, les enfants du groupe élaborent des solutions qui seront expérimentées, décrites et analysées avant d'être adoptée .
- Le développement d'une estime de soi et du respect des autres se réalise dans les apprentissages partagés avec les pairs et contractualisés avec l'enseignant.

« L'apprentissage a lieu dans l'inter-relationnel avant d'être intégré dans l'intra-psychique de l'enfant » Vygotski

Penser le soutien à l'apprentissage

Pistes pédagogiques

- Prendre du temps pour observer les explorations conduites par les enfants, les décrire, les commenter, leur prêter des intentions (décrypter).
- Donner à voir, verbaliser les effets des actions mises en œuvre.
- Organiser des temps d'échanges plus collectifs pour un retour sur les productions réalisées et les intentions des auteurs en vue de leur mutualisation.
- Rôle clé du regard/de l'attention de l'enseignant sur les élèves : Il est important pour chaque enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par soi-même sous le regard d'un adulte qui témoigne de sa réussite.

Penser le soutien à l'apprentissage

Pistes pédagogiques

- Trouver la bonne distance physique avec les enfants pendant les temps d'apprentissage/enseignement
- Accompagner, cadrer le travail en autonomie pour éviter toute sensation d'abandon (contractualisation)
- Clarifier les enjeux des activités proposées (découvrir, apprendre, se détendre, se concentrer ...)

Penser la classe pour garantir la sécurité affective de tous dans les apprentissages

Je travaille avec AMANDINE

HIBA

AIDEN

LYAM

ETHAN

Je travaille avec VALERIE

MAEL

PERRINE

TIMAEI

YOUNES B.

LIAM

Je travaille à la table BLEUE

MOBIL

1 Fabrique un robot roulant.
2 Place les photos des pièces du jeu, colle celles dont tu as eu besoin et découpe la quantité utilisée à côté.
3 Prends ton objet en photo et une fois découpé, tu pourras le coller.

Colle ici la photo de ton objet

KANTO

JULIETTE

MELICA

CHLEA

JEREMY

Je travaille à la table JAUNE

YOUNES A.

ABIGAIL

OUMAYMA

MYA

JUSTIN

Je suis en autonomie

Lectures livres

COIN INFORMATIQUE coin informatique

GRAPHISME graphisme

CUISINE cuisine

BIBLIOTHEQUE bibliothèque

COIN ECRITURE coin écriture

COIN ECOUTE

SIMALIN

ILHAN

CLARA

JOSHUA

YAZID

Je travaille avec AMANDINE

Un calendrier de ses activités de la semaine

Je travaille avec VALERIE

Un calendrier de ses activités de la semaine

Je travaille à la table BLEUE

Un calendrier de ses activités de la semaine

Je travaille à la table JAUNE

Un calendrier de ses activités de la semaine

« Pour apprendre, il faut se penser dans une relation d'apprentissage. »

Élisabeth Bautier

- Il ne peut y avoir d'apprentissages sans un engagement total de l'enfant dans l'activité support d'apprentissages .
- L'enrôlement dans la tâche est déterminant à l'école maternelle !
- Les enfants doivent savoir ce qu'ils essaient de faire, pourquoi ils le font, comment il faut faire pour réussir et progressivement qu'est-ce qu'ils sont en train d'apprendre ...
- Ils ont besoin de temps, de faire, refaire et refaire encore pour apprendre.
- Importance de l'imitation
- On apprend dans la joie et la bonne humeur.

« Pendant longtemps, l'enseignant s'intéresse à ce qui intéresse les enfants, pour que progressivement les enfants s'intéressent à ce qui intéresse l'enseignant. » V.Bouysse, IGEN

« Pour apprendre, il faut se penser dans une relation d'apprentissage. »

Élisabeth Bautier

- Le lien activité/apprentissage se doit **d'être explicité** et **rappelé** constamment auprès des enfants afin de les aider à repérer, à comprendre ce qui est attendu d'eux à l'école.
- Rappeler les postures attendues (coins regroupement, tables, espaces aménagés...)
- Finaliser les tâches d'apprentissages (montrer le produit fini visé dès le début du projet, de l'activité d'apprentissage)
- Donner des tâches qui ont un début et une fin (éclaircis avant son exécution.)
- Donner une focale d'attention dans l'activité d'apprentissage
- Constituer des traces de l'apprentissage en cours.
- Expliciter les tâches d'apprentissage : deux registres d'investissement à éclaircir et distinguer dans les consignes données : celui lié à l'objet d'apprentissage et celui lié à l'exécution de la consigne : découper/coller/colorier/entourer/remplir...

Merci de votre attention

Delphine Ginelli

*CPD rattachée à la cellule de
gestion des situations complexes
delphine .ginelli@ac-toulouse.fr*

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**